

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

47/4 | 2006
Varia

Dorena Caroli, Ideali, ideologie et modelli formativi

Alessandro Stanziani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6730>

DOI : 10.4000/monderusse.6730

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006

Pagination : 842-844

ISBN : 978-2-7132-2098-2

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Alessandro Stanziani, « Dorena Caroli, Ideali, ideologie et modelli formativi », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 47/4 | 2006, mis en ligne le 03 juillet 2009, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6730> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6730>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

Dorena Caroli, Ideali, ideologie et modelli formativi

Alessandro Stanziani

RÉFÉRENCE

Dorena CAROLI, **Ideali, ideologie et modelli formativi. Il movimento dei pionieri in URSS, 1922-1939**. Milan : Edizioni Unicopli, 2006, 239 p.

- 1 Cet ouvrage s'inscrit dans une historiographie récente qui, ces dernières années surtout, a mis l'accent sur le rôle des enfants et des adolescents dans l'évolution politique, économique et sociale de différents pays : France, Allemagne, États-Unis... Le livre de Dorena Caroli comble une lacune importante, non seulement par rapport à l'historiographie internationale, mais aussi par rapport à celle de l'URSS où, à quelques exceptions près (notamment en anthropologie de l'éducation), la bibliographie s'arrête aux années 1970. L'auteur fait preuve d'une excellente connaissance de cette bibliographie, tant soviétique qu'étrangère, ce qui lui permet d'inscrire la trajectoire de l'URSS dans un contexte intellectuel et politique plus large. Car l'histoire des pionniers apporte un éclairage nouveau et intéressant sur la mise en place et la dynamique du système soviétique. Si, pendant les années 1920, les « pionniers » – enfants et adolescents – ont pour tâche de diffuser la « nouvelle culture » prolétarienne, au cours de la décennie suivante ils sont appelés à participer à la réalisation de l'économie socialiste avant d'être engagés dans la « Grande Guerre patriotique ». Ce ne sera qu'après la guerre que le droit des enfants et des adolescents à s'adonner aussi à des activités ludiques sera reconnu.
- 2 L'histoire des pionniers, telle que la propose Dorena Caroli, conduit non seulement à mettre au jour des aspects méconnus de l'histoire de l'URSS, mais aussi à s'interroger de manière plus globale sur le rôle des « adolescents » dans la formation des États contemporains. Cette catégorie est inventée au cours du XVIII^e siècle afin de différencier des individus qui, marqués par des expériences communes, se trouvent dans une étape

intermédiaire entre enfance et âge adulte. Elle est donc étroitement liée à celle de « génération » et, par ce biais même, aux rapports entre individus, groupes et transformations sociopolitiques. De ce point de vue, la recherche des étapes du développement individuel accompagne celle des étapes historiques d'un pays. C'est là une constante depuis les Lumières jusqu'au XX^e siècle.

- 3 Consciente de ces enjeux, l'auteur étudie l'organisation des pionniers et son évolution, les mécanismes d'adhésion et les pratiques au quotidien. Elle tente également de rendre compte de l'origine sociale et des trajectoires, souvent traumatisantes, d'une génération d'adolescents nés entre 1900 et 1930. La première de ces générations est marquée par la guerre, la guerre civile et la famine de 1921-1923, ainsi que par un abandon massif. La deuxième est à son tour bouleversée par la collectivisation, puis par la Deuxième Guerre mondiale. Histoire paradoxale, en quelque sorte, car bien que l'URSS soit à l'avant-garde des courants pédagogiques à l'échelle internationale dans les années qui suivent la révolution, elle n'hésite cependant pas à violer les droits des enfants, pourtant édictés en 1924. Sur le plan quantitatif, le mouvement des pionniers compte 4 000 adhérents en 1922, 170 000 deux ans plus tard, pour atteindre 1 110 000 inscrits en 1939. C'est à la fois beaucoup et peu. Beaucoup au regard d'autres mouvements similaires dans d'autres pays, peu si l'on se rappelle l'expérience allemande où, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, la quasi-totalité des jeunes étaient inscrits dans le mouvement hitlérien. Mais ce paradoxe n'est qu'apparent, car le financement consacré à l'organisation des pionniers demeure assez modeste, en partie à cause des tensions internes au parti communiste et notamment au rôle de Krupskaja (l'épouse de Lenin) et de Buharin dans la première phase du régime.
- 4 Le succès mitigé du mouvement des pionniers en URSS ne saurait cacher son importance pour l'étude historique des mécanismes d'adhésion aux régimes dits totalitaires. Ainsi, du point de vue de la formation pédagogique, sa chronologie reflète celle de l'idéologie communiste. Pendant une première phase, les valeurs proposées sont celles de la génération révolutionnaire, puis apparaissent des valeurs nouvelles qui visent moins à exalter l'esprit de la révolution qu'à adopter un code comportemental correspondant au système normatif des adultes. L'organisation des pionniers n'a donc pas pour seule fin d'instituer un contrôle social sur les nouvelles générations, mais aussi de promouvoir la culture officielle du nouveau régime. C'est pourquoi, tout comme le mouvement de la jeunesse communiste, elle vise à la fois à offrir une éducation politique et à répandre des valeurs censées favoriser le maintien au pouvoir du parti communiste. Les mécanismes d'adhésion au mouvement ne peuvent donc s'étudier que suivant une approche multidisciplinaire attentive aux normes et aux pratiques sociales, mais sans oublier pour autant les motivations individuelles des adolescents. Cette analyse, comme le souligne l'auteur, renvoie donc à celle, plus générale, de la formation du consensus au sein des sociétés totalitaires. La coexistence de la dénonciation et de l'adhésion apparaît là comme un trait marquant, commun à ces expériences historiques.
- 5 L'ouvrage est constitué de cinq chapitres. Le premier aborde l'origine du mouvement des pionniers et le discours idéologique sur la fonction politique de ce dernier. Le deuxième présente la réforme de l'organisation en 1924, en portant une attention particulière aux conceptions de Buharin. Le troisième examine les réformes postérieures aux deux premiers plans quinquennaux (1928-1937). Les sources permettent de mettre en évidence le changement profond des valeurs et des idées du mouvement, en corrélation avec la collectivisation et l'évolution plus générale du régime. Les deux derniers chapitres

s'appuient sur les lettres, conservées dans les archives, que les adolescents envoient aux autorités. On y décèle un décalage entre le discours officiel et les inquiétudes liées à la réalité quotidienne des pionniers. Cet écart renvoie, d'une part, à celui qui oppose les attentes du régime et celles des adolescents en tant que génération et, d'autre part, au fossé qui sépare les jeunes de milieux urbains et industriels de ceux des milieux ruraux.

- 6 Les sources sont nombreuses et hétérogènes. Elles vont des revues de l'époque jusqu'aux archives, en passant par des ouvrages et articles soviétiques, sans compter toute une bibliographie en anglais, italien, allemand et français portant sur des mouvements similaires dans d'autres pays. Les sources d'archives, relativement riches, comprennent des documents internes au parti, des propositions des principaux dirigeants impliqués, mais aussi de très nombreuses lettres écrites par les jeunes pionniers eux-mêmes.
- 7 Il s'agit globalement d'un ouvrage important, tant pour l'historiographie de l'ex-URSS que pour l'histoire de la pédagogie, et qui mériterait une diffusion, du moins partielle, dans une langue plus accessible.